

**Assemblée générale de l’Académie des sciences, lettres et arts d’Agen, 26 juin 2021**

**Rapport moral de la Présidente**

Chers adhérents,

On aurait pu croire que la pandémie de l’année 2020 allait impacter, voire même freiner, notre Académie, pourtant c’est l’inverse qui s’est produit. Certes le premier confinement nous a imposé un arrêt presque total de nos activités en dehors de la publication de la Revue et nous nous sommes retrouvés isolés les uns des autres. Mais cet immobilisme et cet éloignement ont agi comme un révélateur, chacun de son côté s’est mis à réfléchir à l’Académie, à son action, à ce qui avait été fait par le passé et à ce qu’il faudrait faire demain.

Ainsi, dès qu’il a été possible de se retrouver, une évidence s’est imposée à nous tous : que pouvons-nous faire pour que l’Académie survive aux contraintes provoquées par la pandémie et à l’évolution de notre société contemporaine. Nous en avons déduit qu’il fallait à la fois nous réinventer mais sans pour autant perdre l’état d’esprit de nos fondateurs. Nous avons alors mis sur pied une commission de prospective qui s’est réunie à 11 reprises, d’octobre 2020 à juin 2021, sous la présidence de Bernard Prévost afin de travailler, d’échafauder les futures stratégies. Les résultats de la commission vous seront présentés lors de nos travaux aujourd’hui et les objectifs définis courront sur 10 années, car tout ne peut pas être fait rapidement, certaines choses ayant besoin de temps pour être réalisées correctement.

Mais nous n’avons pas voulu attendre la fin de la commission pour mettre en place quelques changements, mais aussi certaines innovations, ces dernières nous permettant en plus de pouvoir continuer à fonctionner malgré le contexte sanitaire :

-L’un des enjeux de notre société aujourd’hui est le numérique, l’Académie se doit donc d’être connectée : nous avions déjà notre site (ce dernier sera à terme modifié), depuis le mois de janvier nous utilisons la visio pour nos conférences ce qui nous permet de garder un lien direct avec les adhérents et nous avons aussi créé notre chaine Y-Tube sur laquelle nous postons nos conférences.

-Un autre élément essentiel est l’ouverture, en effet, il est indéniable que la Revue est trop centrée sur l’histoire alors que notre champ d’action est plus large comme le laisse entendre le libellé de notre société, puisque nous sommes l’Académie des Sciences, Lettres et Art d’Agen. Nous désirons donc diversifier les sujets, en utilisant nos propres forces mais en sollicitant également des personnes extérieures.

-Enfin si nous sommes une société de mémoire, il ne faut pas en douter, nous devons nous inscrire dans le siècle, prendre plus part à la vie de la Cité, en initiant des pistes de recherches comme avec les maisons médiévales, mais également en soutenant des projets qui nous apparaissent légitimes, en encourageant les étudiants à travailler sur le département, en mettant en lumière des personnalités contemporaines lot-et-garonnaises qu’elles viennent du monde scientifique, écologique, artistique, et en traitant de sujets plus liés à l’actualité.

L’autre conséquence de la pandémie est ma présence au poste de la présidence. Je ne doute pas que Robert avait déjà depuis quelque temps l’idée de passer la main, mais il ne l’aurait sûrement pas fait aussi tôt. Robert, au nom de l’Académie et de nous tous ici, je te remercie pour ton action menée au sein de notre société au cours des quatorze années de ta présidence. Tu as été de tous les combats, t’occupant des choses les plus prestigieuses jusqu’aux plus banales, toujours à l’écoute de tous, toujours dans la médiation et la bienveillance. Ton engagement pour l’Académie a été si total qu’aujourd’hui l’un et l’autre, vous vous confondez, ainsi à l’annonce de ton nom, c’est automatiquement à l’Académie que l’on pense et quand on parle de l’Académie ton nom est comme une évidence. C’est ce qui a motivé ma volonté de te proposer la charge de président d’honneur et je suis ravie que tu aies accepté.

Je ne vous cacherai pas que mes premiers pas en tant que présidente n’ont pas été des plus simples. En effet, même si j’étais très investie dans l’Académie, on ne se rend vraiment compte des choses qu’en les pratiquant soi-même. Mais au-delà de la charge matérielle et intellectuelle, il y a aussi la charge symbolique, c’est-à-dire ce que représente l’Académie, à savoir une institution considérée, respectée et très chère aux Lot-et-Garonnais, c’est donc une lourde responsabilité. Mais j’ai pu rapidement trouver ma place grâce au soutien de vous tous, de Robert tout d’abord qui est toujours disponible, de Pierre Simon notre infatigable secrétaire général qui a toujours une solution et un mot d’encouragement, et, bien évidemment, de l’équipe du conseil d’administration et tout particulièrement des habitués du mercredi, ils se reconnaîtront, qui se mettent en quatre pour que tout se passe au mieux. Mais je pense également aux femmes du conseil d’administration qui m’ont toujours soutenue et tout particulièrement à Agnès Trézéguet, je sais ce que mon élection à la présidence de l’Académie représente pour elle et je la remercie pour sa confiance.

Cette confiance dont vous m’avez tous gratifiée me touche d’autant plus que je ne suis pas Lot-et-garonnaise. Mais si mes racines sont audoises, mon cœur est tout acquis au Lot-et-Garonne. Depuis mon arrivée en 2012, ce département et ses habitants n’ont cessé de me surprendre par leur accueil, leur ouverture mais aussi par la richesse de leur histoire. Je ne me lasse pas de découvrir les particularités historiques du département : la richesse du Moyen-âge et l’importance de l’autonomie communale ; les nombreux départs des Agenais aux 17e et 18e siècles vers le Nouveau Monde afin d’y faire fortune que cela soit dans les îles ou sur le continent américain ; la force du protestantisme jusqu’au début du 20e siècle ; la place primordiale de la Garonne et le rapport très particulier à cette dernière. Cette histoire est si présente qu’elle entretient une importante dynamique créant encore aujourd’hui des ponts entre les hommes, ravivant de vieux liens familiaux comme à Clairac avec les descendants de la famille Duthil, motivant la création artistique. Et les Institutions ne sont pas de reste que cela soit la Mairie ou le Département, initiant ou soutenant les projets. Cette dynamique est précieuse, essentielle pour l’Académie qui s’en nourrit et à son tour l’enrichit.

Dans les prochains mois, si le contexte sanitaire le permet, nous allons reprendre l’ensemble de nos activités :

-En ouvrant nos portes pour les Journées du Patrimoine.

-En vous invitant à participer à notre sortie foraine au début du mois d’octobre à Port-Sainte-Marie et à la séance solennelle qui devrait avoir lieu également en octobre à la salle des Illustres.

-En continuant les séances mensuelles, qui ont lieu chaque deuxième mercredi après-midi dans nos locaux, en essayant tout de même quand cela sera possible, quand le sujet s’y prêtera, de délocaliser une séance sur trois dans une partie du département et d’en modifier également les horaires, afin d’aller à la rencontre de nos abonnés qui se trouvent répartis dans l’ensemble du territoire du département et de nos membres non retraités, mais aussi de la population locale.

-En vous proposant des séances un peu différentes intitulées « Entretiens d’Agen » qui prendront place les premiers mercredis du mois, ces dernières se veulent moins formelles que nos séances mensuelles, le but étant les échanges et la réflexion, et pour cela il sera adopté une forme plus souple que la conférence classique, comme la table ronde, les questions-réponse, etc... Les sujets abordés seront plus contemporains, des sujets de société : agriculture, nouvelles technologies, écologie, production artistique contemporaine, etc...

-En continuant à mettre en valeur notre patrimoine et notre histoire ceci au travers de deux projets déjà en cours : Le travail de recherche sur les maisons médiévales d’Agen, dont le premier bilan à montré l’intérêt de ce travail et la publication d’un nouveau dictionnaire sur les rues d’Agen qui a pour but de réactualisé et compléter le dictionnaire édité en 1973.

-En s’impliquant un peu plus dans la vie culturelle du département, en participant à des manifestations comme le Festival du journalisme de Couthures-sur-Garonne et la Nuit de la Culture au Conseil Départemental, en s’associant à des évènements avec la municipalité et d’autres associations départementales comme le cycle consacré cette année à Louis Ducos du Hauron.

-En pérennisant l’utilisation de la visioconférence et en enrichissant notre chaîne YouTube et notre site afin d’essayer de répondre au mieux à l’ensemble des attentes de nos adhérents.

Depuis sa création en 1776, l’Académie a su s’adapter, évoluer, c’est encore le cas aujourd’hui, montrant ainsi qu’elle a toujours toute sa place dans le paysage culturel lot-et-garonnais.

 Bénédicte Bousquet